

Marie Moret à Édouard de Boyve, 16 août 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (332r, 331r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard de Boyve, 16 août 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46818>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)

Lieu de destinationSaint-Aubin-Sauges (Suisse)

Description

RésuméInforme de Boyve que Fabre est partie du Famelistère pour aller chez sa fille à Castelsarrasin, où elle a fait suivre la carte postale du 14 août 1897 adressée par de Boyve à Fabre. Sur le changement d'imprimeur du *Devoir* : réponse à la demande de renseignements faite par de Boyve. Marie Moret fait l'historique du changement d'imprimeur du journal *Le Devoir* : averti par le fils Laporte, que veuve

Laporte allait céder l'imprimerie ; après le décès du père, le départ du fils aîné et l'incertitude de la situation du second fils en raison du service militaire, elle avait perdu confiance dans la solidité de la maison Laporte et pensait à changer d'imprimeur ; elle a essayé de faire imprimer le journal à Paris grâce à Pascaly, mais elle s'est finalement entendue avec l'imprimerie Chastanier à Nîmes ; la décision de changer d'imprimeur est ainsi indépendante des successeurs de veuve Laporte et elle est intervenue avant d'avoir connaissance du plan des ouvriers de Laporte. Elle fait remarquer à de Boyve que *Le Devoir* « est une revue d'un bien insignifiant tirage : 300 exemplaires ».

SupportLa dernière page de la lettre est copiée sur la partie droite du folio 331r, dont la partie gauche est occupée par la copie de la fin de la lettre à Marie Dossogne du 15 août 1897. Le nom du correspondant, de Boyve, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Imprimerie Chastanier](#)
- [Laporte, Émile](#)
- [Laporte, Jules \(-1893\)](#)
- [Laporte \[madame\]](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Roger et Laporte](#)

Lieux cités[Castelsarrasin \(Tarn-et-Garonne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familiale
16 nov 1809

Chez Monsieur de Boye

M. Dabre est parti d'un
dépêche de bonjour lui envoie chez
sa fille à Castelnarrain. Cette
carte postale du 14 de l'après
la pour ce cas ou il y avait
eu quelque chose d'urgent à
télégraphier, j'ai vu que
vous devriez beaucoup de
renseignements ou il n'y a
rien de nous donner les
vrais d'avis.

Un mois avant d'avoir
connaissance du plan des auto-
res de l'imprimerie de la poste,
je suis arrivé par le fils
Laure que sa mère avait

ceder à l'imprimerie
de la poste de la poste de la poste
et les circonstances de la poste
du second plan à cause de
la guerre militaire. J'ai
gagné de la marche de la
maison et n'ai laissé de
devoir que par son savoir.
Le transport fut donc la seule
vis que je pus voir Madame
Laure partit. J'aurais
voulu faire imprimer à
Paris par les soins de M.
Dabre, je n'ai pu arranger
la chose. Je me suis entretenu
avec M. Chastanier de la poste
de la poste de la poste, et
Monsieur de la poste et
en lui faire la cause de
dans la poste n'avaient
monté étranger avec
succès de la poste.

éclairer la sainte
de la fête de l'Exposition.
Madame Dauter me
prie de l'accuser
réception de ta lettre
qui a suivi l'ar-
rivi de vêtements
et de t'en remercier.
Elle n'a pas un
moment à elle.

Je t'embrasse
à la fois
Laure qui se va voir aller

soient de Madame
Laporte

Mais n'est-ce pas
trop s'occuper d'une
jeune d'un bien insigni-
fiante trage : 330 exem-
plaires ! et pas le moindre
espoir de développement
au contraire . . .

Agreez je vous prie,
cher Monsieur, l'expression
des meilleurs souvenirs
de toute la famille,
pour vous et les vôtres

Bien cordialement
votre

mon cher Frédéric
successeur de